

A QUOI JE SONGE

— A MES FILLES —

Venez, mes plus chères délices,
Venez, mes filles, mon bonheur,
Pour qui mes lèvres sans horreur
Boiraient les plus amers calices.

Venez toutes deux dans mes bras
Ensemble unir, vives, joyeuses,
A vos cheveux, boucles soyeuses,
Les miens qu'argentent les frimas.

Quand vos deux têtes que couronne,
L'une, la gerbe aux épis d'or,
L'autre, l'écorce fraîche encor
De nos châtaignes dans l'automne ;

Quand vos pensers au fol essaim,
Sous mes caresses paternelles,
Semblent frémir, comme les ailes
Du passereau sous votre main ;

Savez-vous à quoi mon cœur songe ?
Et pourquoi ce pli de mon front
Sous votre doigt rose, si prompt,
Au lieu de s'effacer, s'allonge ?...